

J. N. 173. 789

Vienne le 12 août 94

Monsieur le Professeur

Laissez moi vous présenter
mes meilleurs compliments pour
la traduction de la série des
Chevaliers de Bérénice, que m'a
le Prince de Stoltebake m'a
communiqué. Ici encore le
traducteur vaut mieux que
l'auteur.

Je m'empresse de vous
envoyer ci-joint un exemplaire
de mes Idylles. J'y joins
mes Raffaëla à Novara. Dans
ce petit poème j'ai tâché d'
évoquer le phantôme des Rois
Charles-Albert, qui chaque
année, la veille des Morts,
en sortant de son tombeau,

de Superga, va peffer, dans
les plaines de Novare, une
revue nocturne des guerriers
trés dans les batailles notomales.
Cette poésie ne se prête guère
à la traduction, à cause des
noms propres de lieux, tout
elle est parsemée. Mais
j'ai pensé qu'un vrai
pölte, tel que vous êtes,
vous lirez peut-être avec
intérêt le commencement
et le fin.

J'ai beaucoup regretté
de vous avoir manqué,
si vous pouvez peffer un
de ces jours chez moi
vers 1 heure, je serai



choume' de coupe avec
vous — bien entendu si
cela ne vous gêne pas
trop.

Ne soyez me croire

Voilà tout de bon

Chérie



Robinson & Nov